

MONTBÉLIARD

Abakar, migrant guinéen, toujours persona non grata

A.L.



Le tirage au sort de la tombola destinée à soutenir Abakar s'est déroulé mercredi. Photo DR

Ils ont choisi la voie des mots et du droit pour soutenir la cause d' [Abakar, jeune migrant guinéen expulsé vers son pays d'origine en avril](#). Leur cause n'est toujours pas entendue aux yeux des autorités. Leur colère gronde : « Le nouveau préfet du Doubs (Jean-François Colombet) a maintenu l'Interdiction de retour sur le territoire français (IRTF) en reprenant les éléments de langage de son prédécesseur. Abakar aurait créé un trouble à l'ordre public en refusant un test PCR au centre de rétention à Metz. Ce qui n'a pas empêché son expulsion manu militari. C'est contradictoire », commente Pascal Tozzi, président du Comité Abakar.

Lors de l'assemblée générale, qui a réuni 40 personnes ce mercredi au Près-la-Rose, la situation de l'ancien apprenti-cuisinier, formé à Audincourt, a été abordée. Le migrant, qui a trouvé refuge au Sénégal grâce à un réseau de

solidarité, parfait sa formation professionnelle en effectuant des stages d'aide-cuisinier.

• Ses amis ne l'oublient pas

Sur le Pays de Montbéliard, ses amis ne l'oublient pas. [Une tombola - trois œuvres de l'artiste Henri Olmann étaient offertes - a rapporté près de 2 600 €.](#)

Une somme qui s'ajoute aux 7 400 € déjà récoltés pour aider le Guinéen sur place, les actions entreprises en sa faveur, les démarches juridiques.

